



*Invitation au respect d'une réserve naturelle au cœur du bois de Sauvabelin, ces barrières tressées ont positivement interpellé les participants du Forum forestier lémanique.*

Christian Salvignol

# Jeunesse et app'(els) de la forêt

**Andréa Finger-Stich | Le Forum forestier lémanique 2017 s'est penché sur les liens et relations entre les jeunes et la forêt, explorant des pistes diverses.**

Sensibiliser les jeunes est un enjeu central dans le contexte d'une gestion durable des forêts. Comment intéresser les jeunes à la forêt, à la diversité de ses milieux, pour mieux s'y recréer, pour s'impliquer dans des actions durables, voir des formations forestières? Ce sujet a été choisi par le Forum forestier lémanique (FFL) pour sa 20<sup>e</sup> journée thématique. Une quarantaine de personnes de la région lémanique française

et suisse ont participé en mai à Lausanne. Une visite de la forêt urbaine de Sauvabelin, dans les hauts de la capitale vaudoise, a suivi la partie théorique du matin animée par Bianca Bärlocher, sociologue de l'environnement à la Haute école de sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) de Zollikofen (BE). Bianca Bärlocher rappelle que nous tous avons été «des jeunes en forêt», invitant les participants à dépasser les préjugés sur la jeunesse, ce qu'elle fait en forêt, ce qu'elle en perçoit, les aspects qu'elle apprécie chez elle.

Notre relation à la nature a changé, notamment avec les nouvelles technologies (Biosentiers en fournit un exemple, voir encadré). Elles offrent de nouvelles

possibilités pour communiquer avec les jeunes à propos de la nature. Il s'agit aussi d'expliquer comment la forêt a évolué, pour mieux expliquer la gestion sylvicole, remarque Yves Kazemi, inspecteur des forêts du 18<sup>e</sup> arrondissement vaudois et membre actif du FFL.

## **Sensibiliser par le bien-être et le jeu**

Muriel Morand Pilot est responsable de la communication de Silviva en Suisse romande. Elle présente les offres de formations de cette organisation destinées aux professionnels, aux multiplicateurs (formateurs, animateurs...), aux écoles et aux autorités. Le Certificat d'études avancées (CAS) *Education à l'environnement par la nature* proposé en partenariat avec la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture (Hepia) de Genève en fait partie.

Silviva élabore ses formations et ses activités pédagogiques le plus souvent dans et avec le milieu forestier. L'enseignement en plein air «donne la priorité à l'action et à l'expérience personnelle, renforce le sentiment d'intimité avec la nature et donc, à long terme, la motivation pour s'engager au service de l'environnement». L'aspect «bien-être» est important, «les sorties et les activités régulières dans la nature renforcent la résistance, la santé, la confiance en soi, le

\* Andréa Finger-Stich, spécialiste des aspects socio-culturels de la protection de l'environnement, est chargée de cours à la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture (Hepia) de Genève.

bien-être social et l'esprit de coopération; elles influencent positivement les capacités motrices, créatives et cognitives».

Pierre-Alain Leresche, qui a reçu de nombreuses classes en forêt dans le cadre de son travail au Service des parcs et domaines de Lausanne, constate que peu nombreux sont les enseignants qui arrivent sur les lieux de la visite avec un thème forêt; il faudrait une personne d'appui pour recevoir les classes avec de nombreux élèves, parfois turbulents.

Muriel Morand Pilot explique comment Silviva propose de définir les objectifs avec l'enseignant. Ce dernier doit fixer un cadre incitant au respect du milieu et d'autrui, tout en encourageant les jeunes à apprendre par le jeu (comme par exemple, le jeu à pas de loup ou le «memory» des feuilles). La forêt peut aussi devenir salle de classe, pour y faire, par exemple, des maths ou de la géométrie en évaluant la hauteur des arbres.

#### **Eveiller l'intérêt pour les métiers de la forêt**

Jean-Marc Robert, Julie Higel et Pierre Paccard du Centre de formation professionnelle et de promotion agricole (CFPPA) de Savoie-Bugey (France), en lien avec le Parc naturel régional (PNR) des Bauges présentent un projet lancé en 2014 pour sensibiliser des jeunes aux professions de la forêt.

En 2016, 200 élèves ont profité de rencontres avec des professionnels de la forêt (agents de l'Office national des forêts, sylviculteurs en forêt privée, collaborateurs d'institutions diverses). Ils ont suivi des opérations de cubage de bois, des démonstrations d'abattage, de débardage et de sciage, des ateliers de reconnaissance des essences, sur le principe «Vis ma vie de bûcheron!» visant à montrer le métier par l'action sur le terrain. Il convient, c'est un des défis, de convaincre les jeunes qu'«acquérir un métier par un apprentissage n'est pas la voie de l'échec et de relativiser la survalorisation des études théoriques».

Trouver les ressources nécessaires pour organiser ces journées de sensibilisation aux métiers de la forêt est une autre gageure. Il s'agit aussi de développer la collaboration entre les divers métiers et partenaires et d'élaborer des méthodes pour que les élèves soient acteurs de l'atelier, en les impliquant dans la préparation des journées avec des enseignants motivés. Enfin, on n'oubliera

---

*Acquérir un métier par l'apprentissage n'est pas la voie de l'échec*

## **LE SMARTPHONE, RELAIS ENTRE LES JEUNES ET LA NATURE**



*Utilisant le principe de la «communication engageante», Biosentiers est conçu pour sensibiliser les jeunes et les motiver à agir pour la biodiversité.* HEIG-VD

Comment enrichir notre environnement physique d'informations en recourant aux technologies dites de «Réalité augmentée»? Jens Ingensand\* et Olivier Ertz\* présentent une application mobile, actuellement en phase de test, pour visualiser des fiches de description mises en relation avec la vision caméra de points-icônes de biodiversité à Yverdon [VD]. Cette «app» permet d'enregistrer ses observations et de les consulter par la suite.

Le projet BioPocket prévoit de mesurer le succès de l'utilisation de l'outil par le type d'actions entreprises et le partage d'expériences et d'observations entre utilisateurs. Le public cible? Les jeunes de 12 à 15 ans. Mais l'application peut aussi être utilisée par des adultes.

Une classe a réalisé une cueillette virtuelle pour la tester, le long du BioSentier de la gare d'Yverdon au centre Pro Natura de Champ-Pittet. Les élèves ont ainsi créé chacun un dossier d'observation puis l'ont retravaillé en classe. Jens Ingensand relève que le succès de l'outil est aussi de «motiver l'utilisateurs à sortir la tête de sa tablette», de mobiliser les sens au-delà du visuel, d'adapter le langage des spécialistes [biologistes, botanistes...] à un parler qui touche le jeune public. C'est un outil qui contribue à développer une science plus participative, plus engageante [«crowd science» et «citizen science» soit, littéralement, sciences «pour les foules» et «citoyenne»].

---

\* respectivement de l'Institut d'ingénierie du territoire [INSIT] et de l'Institut d'ingénierie des médias [MEI] de la Haute école d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud [HEIG].

pas d'investir dans le suivi des jeunes intéressés pour les aider à construire des projets de formations et un engagement dans la durée.

#### **Comment connecter les jeunes à la forêt?**

Christian Salvignol, du Centre forestier de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et participant au Réseau européen EduForest, interroge: «De quelle forêt parle-t-on?» Il oppose la forêt réelle, plurielle, diverse, belle à un «maquis d'idées reçues» colporté par une iconographie représentant la forêt avant tout en termes négatifs, en feu ou menacée. Il faut inculquer l'idée aux jeunes qu'on peut travailler en forêt, alors que pour la plupart d'entre eux «on ne travaille pas en forêt, on s'y détend». Ensuite, on peut aborder le concept de gestion durable des forêts qui prend aussi en compte les besoins de la société et de ceux qui œuvrent pour répondre à ses diverses exigences.

Cette sensibilisation peut passer par la transmission d'expériences positives apportées par des «ambassadeurs de la forêt», connaissant très bien ce milieu et sachant favoriser la participation des jeunes. On peut s'aider de projets exemplaires, tels que la certification FSC et PEFC qui met l'accent sur la responsabilité partagée, du producteur au consommateur. Enfin, il faut innover pour aller à la rencontre des jeunes en utilisant par exemple des unités forestières mobiles, bus qui accèdent aux cœurs des villes, ou des clips vidéo avec des images modernes.

#### **Comment intéresser les jeunes femmes?**

Toucher aussi les filles est capital. On peut les intégrer dans les médias qui communiquent sur la forêt et démontrer combien elle est génératrice d'emplois mobilisant des compétences diverses (scientifiques, techniques, pédagogiques et appliquées). Une stratégie, jusqu'à l'échelle européenne,

est nécessaire, avec des méthodes, des plans d'action, des facilitateurs, du temps, des financements et des investissements.

#### **Favoriser la communication positive ou suggestive**

Lors de la visite de la forêt de Sauvabelin (80 hectares de forêt urbaine au cœur de laquelle se situe une réserve naturelle de 5 hectares), les participants observent les infrastructures d'accueil mises en place, l'information au public et les efforts de canalisation du public.

Pierre-Alain Leresche note que souvent les enfants ne viennent pas spontanément en forêt. Il relève l'importance des places de jeu ou des parcs animaliers pour attirer les jeunes et les familles. Yves Kazemi préfère qu'on évite les panneaux d'interdictions; ils sont envahissants et constituent les vecteurs d'une communication négative, peu efficace. Pour inciter le public à rester sur les cheminements, mieux vaut une communication non verbale positive, esthétique, telles les belles barrières tressées de Sauvabelin. ■



*Les participants au Forum forestier lémanique 2017 visitent le bois de Sauvabelin.*

Christian Salvignol

#### **Informations**

[www.f-f-l.org](http://www.f-f-l.org)  
[www.eduforest.eu/](http://www.eduforest.eu/)  
[http://insit.heig-vd.ch/projets\\_de\\_recherche/biosentiers](http://insit.heig-vd.ch/projets_de_recherche/biosentiers)

#### **REMERCIEMENTS**

Cette journée a pu avoir lieu grâce à l'appui de l'Office fédéral de l'environnement [OFEV], des intervenant-e-s et participant-e-s. Merci au comité du FFL présidé par Alex McCusker et à l'association des Amis du FFL présidée par Jean Rosset, ainsi qu'à la Ville de Lausanne pour son accueil généreux.